



Edito

L'ARTC Sud et la recherche : une spécificité régionale

La plupart des associations régionales sont des associations d'aide aux patients, voire d'aide aux familles de patients. A notre connaissance, très peu d'associations régionales apportent leur aide financière à des centres de recherche dédiés au cancer et plus spécifiquement aux tumeurs cérébrales.

Depuis près de 15 ans, l'ARTC Sud a participé au financement de nombreux projets de recherche à hauteur de plus d'un million d'euros, essentiellement à Marseille et à Montpellier. Ceci s'est fait grâce à la collecte de dons issus presque exclusivement de donateurs privés, à l'exception d'une subvention que la Mairie de Marseille nous accorde avec fidélité depuis toutes ces années pour le financement de l'édition du journal et que nous remercions vivement. Ces dons sont distribués après une étude rigoureuse des projets par le comité scientifique de l'ARTC Sud composé de chercheurs reconnus dans le domaine des tumeurs cérébrales, de neuro oncologues et de membres du bureau de l'association.

L'aide financière peut intervenir dans 5 domaines :

- Bourse pour attirer des doctorants dans le domaine de la recherche sur les tumeurs cérébrales
- Acquisition de matériels et machines nécessaires aux laboratoires de recherche
- Acquisition de produits et réactifs indispensables lorsque la dotation annuelle n'est pas suffisante
- Aide à la publication d'articles innovants des chercheurs dans des revues scientifiques afin de partager les avancées avec des confrères internationaux.
- Aide aux déplacements des chercheurs pour participer à des congrès internationaux

La mission de l'ARTC Sud, à travers les validations du comité scientifique, est bien de soutenir, orienter et prioriser les recherches sur les tumeurs cérébrales. L'avantage du mode de fonctionnement d'une association est de permettre une grande réactivité de décision et un financement rapide sans démarches administratives longues et chronophages des laboratoires de recherche. Enfin, le comité scientifique, avec l'aide du trésorier de l'ARTC Sud, contrôle l'utilisation des fonds et la réalisation des projets.



Dominique DAVID, présidente de l'ARTC Sud et Claudine GUARY au "Blue Run de l'Espoir"

Je voudrais rajouter qu'en ma qualité de membre invité de l'assemblée générale du Cancéropole PACA, je suis de près les axes de recherche innovants et les thérapies émergentes qui peuvent améliorer le traitement et la qualité de vie des patients. J'essaie de défendre au mieux leurs intérêts dans la recherche.

Ces recherches fondamentales, translationnelles ou cliniques sont des travaux de longue haleine pour améliorer réellement les traitements et la prise en charge optimale des cancers. Il existe une vraie dynamique en France mais elle est encore insuffisante.

Nous, association de patients, nous nous devons de toujours faire davantage en augmentant nos ressources pour soutenir encore plus activement ces recherches.

Je suis certaine que vous continuerez à nous faire confiance et à soutenir fidèlement la recherche sur les tumeurs cérébrales.

Le mot du trésorier

Rassurez vous je ne vais pas vous égrener le traditionnel chapelet de chiffres et de pourcentages, auquel on fait naturellement dire ce que l'on veut... nos comptes sont présentés annuellement, certifiés par un expert comptable indépendant et en permanence disponibles pour toute personne désireuse de précision et/ou d'approfondissement.

Quiconque se pencherait sur nos comptes y trouverait des financements d'actions cohérentes avec notre statut social : financement de

chercheurs, aide aux malades, achats de matériel et fournitures nécessaires à la recherche, formation du personnel soignant... également quelques frais de téléphone, d'internet, de publications, d'assurance, d'assemblée générale... (ces derniers en 2018 ne représentaient que 5% du total de l'activité...ce sera le seul chiffre de ce papier !!!)

Par contre aucune trace de frais de bouche, de remboursement de frais de déplacement ou de représentation...Tout est porté par les

bénévoles qui abandonnent les frais engagés par leurs actions au profit de l'association.

C'est là l'expression de notre éthique qui vous garantit la bonne fin des fonds que vous nous attribuez et qui légitime vos actions de prosélytisme auprès de vos amis, connaissances, clients, fournisseurs...

Merci de l'aide que vous apportez à la lutte qui nous anime et à laquelle vous pouvez encore d'avantage contribuer en vous engageant à nos côtés.

Du côté de la recherche

Deux exemples de laboratoires partenaires de l'ARTC Sud.



Institut de Neurophysiopathologie (INP, CNRS UMR7051)
 directeur : Dr Michel Khrestchatsky
Equipe 8 : Gliomagenèse et MicroEnvironnement (GliOME)
RESPONSABLE : Pr Dominique FIGARELLA-BRANGER
 Faculté des Sciences médicales et paramédicales Timone
 27 Boulevard Jean Moulin
 13005 MARSEILLE



Institut des Neurosciences de Montpellier, INSERM U1051
 directeur : Pr JL Puel
Equipe 4 : Plasticité cérébrale, cellules souches et gliomes (Directeur)
Responsables : Pr Hugues Duffau & Pr Jean Philippe Hugnot
 CHU Montpellier
 Hôpital Saint Eloi, 80 avenue A Flèche, Montpellier

Quelle est la vocation de votre équipe ? Qui la compose ? Quand a-t-elle été créée ? De quelle structure régionale, nationale dépend votre équipe ?

Carole COLIN (Marseille) : Notre équipe GliOME « Gliomagenèse et MicroEnvironnement » a intégré l'Institut de Neurophysiopathologie (INP – CNRS UMR 7051) lors de sa création en janvier 2018 dans le cadre du projet NEUROTImone (Pôle de recherche en neurosciences sur le site de la Timone dédié au développement de recherches allant des aspects cellulaires et moléculaires de la physiologie et des pathologies du système nerveux central jusqu'à la psychologie cognitive et les sciences du comportement). Elle comprend des membres de l'ex-Centre de Recherche en Oncologie biologique et Oncopharmacologie (CRO2, INSERM UMR 911 – 2008-2017), à la fois de l'ancienne équipe « Angiogenèse, Invasivité et Microenvironnement tumoral » qui était co-dirigée par les Professeurs L'Houcine OUAFIK et Dominique

FIGARELLA-BRANGER et certains membres de l'équipe « Cytosquelette microtubulaire et progression tumorale » du Pr Diane BRAGUER. Ces deux équipes collaboraient déjà depuis plusieurs années sur des projets de recherche sur les gliomes, et elles ont décidé de former pour 2018 une équipe commune dans le but de mener une recherche fondamentale et préclinique à visée translationnelle vers le patient.

Notre équipe est composée de 17 membres permanents : 7 enseignants chercheurs médecins (neurooncologues et pathologistes) et pharmaciens (tutelles : Aix-Marseille Université et AP-HM), un chargé de recherche CNRS et 9 personnels techniques d'Aix-Marseille Université (ingénieur de recherche, ingénieurs d'étude, techniciens, personnel administratif). Elle est également équipe d'accueil pour les stages des étudiants de formation scientifique, médicale ou pharmaceutique, en IUT, master, doctorat et post-doctorat.

Jean-Philippe HUGNOT (Montpellier) : Notre équipe "plasticité cérébrale, cellules souches et gliomes" est située sur le campus de l'hôpital Saint Eloi à moins de 100 m des salles d'intervention chirurgicale pour les tumeurs cérébrales. Cette situation privilégiée nous permet de recevoir régulièrement des prélèvements, ce qui garantit la pertinence de nos recherches vis-à-vis des tumeurs cérébrales. Notre vocation première est de trouver des nouveaux traitements basés sur l'amélioration de la chirurgie et une meilleure connaissance des processus moléculaires responsables de la formation et de la propagation de la tumeur cérébrale. Notre laboratoire est en particulier spécialisé dans les tumeurs dites de bas grade (oligodendrogliomes et astrocytomes) qui touchent principalement les jeunes adultes. Notre labo a été créé en 2011, à l'institut des neurosciences de Montpellier. Il comprend actuellement 15 personnes (médecins, scientifiques et étudiants). Notre laboratoire a été labellisé à 2 reprises par l'INSERM (institut national de la santé et de la recherche médicale)

Du côté de la recherche

Qui décide du choix des recherches ? Est-il supervisé ou entériné par une instance supérieure ? Comment se fait la coordination avec les autres laboratoires spécialisés dans la recherche sur les tumeurs cérébrales ? Quel est le temps moyen d'étude d'une recherche ? Quels sont les axes actuels de recherche pour les tumeurs cérébrales ?

CC : Notre équipe explore la nature et les propriétés des cellules du cerveau susceptibles de donner naissance à une tumeur appelée gliome. Les gliomes sont des tumeurs fréquentes du cerveau. Chez l'adulte il s'agit essentiellement de tumeurs infiltrantes qui peuvent disséminer dans tout le cerveau. La forme la plus maligne est le glioblastome de grade IV. Il n'y a pas, actuellement, de traitement efficace pour ces tumeurs. Ces glioblastomes sont dérivés de cellules précurseurs dites « souches » transformées par de multiples altérations génétiques : les cellules souches cancéreuses. Ce sont ces cellules qui sont à l'origine des récurrences et des échecs thérapeutiques : ce sont donc ces cellules qu'il faut pouvoir détruire pour espérer améliorer la survie des patients.

Notre équipe GliOME s'attache donc à étudier la biologie des gliomes humains pour trouver des marqueurs biologiques qui pourraient être ciblés spécifiquement par des médicaments afin de détruire les cellules tumorales et d'améliorer la survie des patients.

Ces marqueurs biologiques sont des substances exprimées spécifiquement par les cellules cancéreuses, qui peuvent être détectées/dosées par différentes techniques.

Nos objectifs sont :

1. Identifier de nouvelles cibles thérapeutiques et développer les modèles précliniques appropriés (modèles de culture de tissus ou de lignées cellulaires humaines, modèles animaux)
2. Identifier des marqueurs biologiques spécifiques et développer/participer à des essais cliniques

3. Notre équipe est également impliquée dans des consortiums fondamentaux dédiés à la conception et au développement de nanoparticules pour le traitement des gliomes.

Les choix de ces axes de recherche

- ont été définis collectivement en fonction de l'historique des projets développés par les membres de l'équipe depuis plusieurs années
- sont supervisés par des porteurs de projets

(MCU/PH, PU/PH, Chargé de Recherche ou Ingénieur)

- ont été évalués positivement et validés par les experts du comité d'évaluation de l'HCERES (Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur) lors de la Campagne 2016-2017 pour le plan quinquennal 2018-2022

Au cours du temps, tout en gardant la même ligne directrice, ces axes de recherches :

- s'adaptent selon les résultats obtenus
- sont orientés en fonction des données récentes de la littérature
- sont régulièrement redéfinis lors de réunions d'équipe
- sont présentés et discutés lors de séminaires à l'échelle de l'unité
- se concrétisent et sont reconnus à l'échelle nationale et internationale lors de communications orales ou affichées des résultats lors de congrès et surtout lors de la publication des travaux dans des journaux dits « à comité de lecture » sont définis et où les résultats des travaux sont diffusés et publiés, il peut se passer plusieurs années.

Il est donc difficile de définir un temps moyen d'étude d'une recherche.

De plus, il est difficile de dire qu'un projet est terminé ; souvent on apporte des réponses à certaines questions, mais de nouvelles sont soulevées !

JPH : Nous décidons nous-mêmes des axes de recherche. Les choix sont faits sur la base de nos travaux antérieurs et de notre expérience ainsi que sur l'analyse des articles des autres laboratoires nationaux et internationaux. Tous les 5 ans, nous devons soumettre les résultats obtenus (brevets, publications) et les nouveaux axes de recherche de l'équipe à une agence d'évaluation nationale HCERES ainsi qu'à l'INSERM qui décideront de la fermeture ou de la pérennisation de l'équipe.

Nous participons régulièrement à des rencontres avec les autres laboratoires pour écrire des projets conjoints, échanger des résultats et établir des collaborations.

Le temps moyen d'un projet de recherche est très variable d'un projet à l'autre mais en général, c'est au minimum 3 ans.

Dans notre laboratoire, nous cherchons à comprendre les mécanismes précis d'évolution des gliomes de bas grade vers des stades

plus agressifs, notamment la formation de cellules souches cancéreuses. Nous travaillons en particulier sur des « voies de signalisation », telle la voie « Notch » qui sont des sortes de signalisation routière dans la cellule ainsi que sur le métabolisme des cellules. Notre but est de pouvoir empêcher ou retarder cette progression vers les stades agressifs. Nous développons par ailleurs des recherches visant à éliminer les cellules souches cancéreuses par des virus pouvant les tuer spécifiquement.

Quel est le profil des chercheurs du Laboratoire ? Comment sont-ils recrutés ? Comment les motiver et les fidéliser ? Quels problèmes rencontrez-vous en RH ?

CC : Notre équipe est essentiellement composée d'enseignants-chercheurs et d'ingénieurs/techniciens, et d'un seul chargé de recherche CNRS recruté lors du concours de 2018, Aurélie TCHOUGHANDJIAN, à qui l'ARTC-Sud avait alloué une bourse de jonction de 6 mois en 2009 pour terminer ses travaux de thèse avant qu'elle ne parte en post-doctorat en Allemagne. Les concours de chargé de recherche sont très sélectifs et demandent à ceux qui y postulent un CV riche au niveau de leur parcours (post-doctorat à l'étranger, obtention de financements en tant que porteur de projet..) et de leurs publications (nombreuses et à fort facteur d'impact).

Une fois recruté, il est en effet essentiel de pouvoir conserver l'expertise du chargé de recherche au sein de l'équipe, notamment par la mise à disposition de moyens financiers et humains pour qu'il puisse développer ses projets et publier ses résultats.

Les « chercheurs en devenir » sont les post-doctorants, français ou étrangers, que nous accueillons pour des CDD de 6 mois renouvelables selon les financements octroyés pour leurs projets. Actuellement notre équipe a 3 post-doctorants.

En amont, notre équipe œuvre à offrir aux étudiants qu'elle accueille en IUT, Master ou Thèse, un encadrement de qualité pour enrichir leur formation et leur permettre d'obtenir une ou plusieurs publications dans des journaux aux meilleurs facteurs d'impact possibles (au moins > à 5) pour qu'une fois sur le marché du travail ils possèdent un bagage solide. Malgré tout, la réalité reste que les postes pérennes de chercheurs sont extrêmement limités au niveau national.

Du côté de la recherche

JPH : Les chercheurs dits « statutaires » du laboratoire sont soit des chercheurs plein temps, des enseignants-chercheurs (professeurs et maîtres de conférences) ou des praticiens hospitaliers (neurochirurgiens et anatomo-pathologistes). Ils possèdent tous un ou deux doctorats et pour certains une habilitation à diriger les recherches (HDR).

Il y a aussi des étudiants qui préparent un doctorat et des jeunes docteurs appelés post-doctorants.

En ce qui concerne les chercheurs statutaires (CNRS, INSERM), le recrutement est fait nationalement via un concours extrêmement sélectif. Pour les enseignants-chercheurs, c'est un concours local de l'université et pour les médecins c'est l'hôpital qui organise le concours de sélection.

La recherche médicale, en particulier sur les tumeurs cérébrales, est très difficile et les jeunes chercheurs sont quelquefois plus attirés par d'autres thématiques plus simples leur permettant de développer des carrières plus rapidement.

Il y a de nombreux problèmes RH qui ne sont pas réglés dans la recherche Française. Un des problèmes est la non-possibilité de renouveler un contrat au bout de 2 années ce qui fait que nous sommes obligés de nous séparer du personnel qualifié que nous avons formé.

C'est un réel handicap par rapport à nos collègues étrangers qui ont beaucoup plus de flexibilité et des budgets plus importants notamment pour le personnel.

La baisse d'attractivité des jeunes scientifiques pour la recherche est aussi inquiétante pour l'avenir. Les meilleurs étudiants choisissent souvent d'autres filières où l'avenir est moins incertain.

Avez-vous un budget annuel ? Comment est-il élaboré ? Qui l'accepte ? Y a-t-il des impondérables impactant la réalisation du budget ? Faites-vous des démarches pour des subventions publiques, privées ?

CC : L'unité INP dont fait partie notre équipe dispose de dotations annuelles récurrentes de la part d'Aix-Marseille Université et du CNRS : la répartition de ces crédits entre les 10 équipes de l'unité se fait selon un système de points au prorata du nombre de personnes par équipes et selon leur statut, et une partie du budget est également dédiée à des dépenses communes bénéficiant à toute l'unité.

En parallèle de ces crédits récurrents relativement modestes, notre équipe s'attache à répondre très régulièrement à des appels à projets régionaux, nationaux et internationaux, auprès de l'INCa (Institut National du Cancer), la Fondation ARC pour la Recherche sur le Cancer, la Ligue contre le Cancer, la FRM (Fondation pour la Recherche Médicale), le Cancéropôle PACA, le GEFLUC (Groupement des Entreprises Françaises dans la Lutte contre le Cancer), la SFCE (Société Française de lutte contre les Cancer et Leucémies de l'Enfant et de l'adolescent), les associations de patients, etc ... Les dossiers que nous soumettons sont évalués par des experts scientifiques. En 2018, notre équipe a été impliquée dans la réponse à 19 appels à projets dont 9 ont été financés. Sur ces crédits de recherche obtenus par l'équipe, l'unité s'octroie 25% sur le budget dédié au fonctionnement (réactifs, consommables...) ; ce budget est ensuite redistribué à toutes les équipes de l'unité sous forme de dépenses communes.

JPH : Nous avons un budget annuel qui est composé d'une dotation minime de l'INSERM (environ 10.000€ pour 15 personnes) et des subventions obtenues auprès d'associations ou d'appels d'offre nationaux.

Le budget alloué par l'INSERM dépend du nombre de chercheurs de l'équipe et de leur statut.

Il est rare qu'il y ait des impondérables, mais parfois la panne et la réparation d'un appareil coûteux peut impacter le budget.

Chaque année de très nombreuses demandes sont faites pour des subventions privées ou publiques et sans elles le laboratoire de recherche ne pourrait pas survivre. Les instituts de recherche sont maintenant des « hôtels à projets » où nous devons payer l'accès aux microscopes, et quasiment tous les appareils de recherche, et même payer les échantillons de tumeur des patients qui sont cédés par l'hôpital à des prix très onéreux.

La dotation de l'état ne couvre qu'une partie minime des frais de fonctionnement du laboratoire.

Question 5 : En quoi votre partenariat avec l'ARTC Sud vous est-il utile ?

CC : Depuis plus de 13 ans, notre équipe est fidèlement soutenue par l'ARTC-Sud.

Ce soutien s'est fait en grande partie au travers d'attribution de bourses permettant aux étudiants de mener à bien leurs travaux de thèse ou de les finaliser, de réaliser leur stage de Master ou plus récemment de réaliser leur stage de fin d'étude d'IUT. Sur cette période, les travaux de doctorat et de post-doctorat financés intégralement ou en partie par l'association, ont permis d'améliorer considérablement notre connaissance des gliomes humains. Pour preuve, cela représente à ce jour plus de 30 publications scientifiques dans des journaux à comité de lecture.

Le soutien de l'ARTC-Sud s'est fait aussi par le financement de plusieurs équipements qu'il nous était impossible de financer par ailleurs, les crédits récurrents octroyés par nos tutelles étant insuffisants, ou les appels à projets n'étant pas dédiés à l'achat d'équipement mais plutôt au financement de personnel technique, de stage de post-doctorant, ou de consommable.

Ce partenariat avec l'ARTC-Sud est pour nous d'une grande aide au niveau financier mais également au niveau humain car il rend notre recherche « plus utile et concrète ». En modeste retour, nous essayons d'être le plus fidèle possible aux assemblées générales annuelles et de mettre à la disposition des adhérents de l'association, des malades et de leurs familles quelques articles de vulgarisation dans le journal « le Lien » pour les informer au mieux de l'avancée de nos recherches.

JPH : Notre partenariat avec l'ARTC Sud est plus qu'utile, il est indispensable ! L'ARTC Sud a aidé plusieurs doctorants sous forme de bourses. Ces aides de financement de thèses ont permis l'obtention de résultats de premier plan qui ont été publiés dans les meilleures revues scientifiques et médicales.

L'ARTC Sud nous aide aussi pour l'achat de réactifs coûteux et de petits appareils, ainsi que pour la participation à des congrès sur les tumeurs cérébrales.

Enfin, l'organisation d'événements (concerts...) et l'assemblée de l'ARTC Sud chaque année, permet de faire rencontrer chercheurs, bénévoles et malades pour de chaleureux échanges humains. C'est des moments uniques car les chercheurs rencontrent assez peu les malades pour présenter leurs travaux et donner de l'espoir.

Du côté de la recherche

Quelque chose à rajouter qui aiderait nos adhérents à mieux comprendre votre fonctionnement et vos problématiques ?

CC : Nous sommes à l'écoute des adhérents de l'ARTC-Sud pour répondre à leurs questions éventuelles et nous pouvons organiser une journée portes-ouvertes pour venir nous voir sur le terrain.

JPH : La taille de l'ARTC Sud, son mode de fonctionnement exemplaire et l'énergie des membres de l'association permettent de sou-

tenir directement les recherches sur les tumeurs cérébrales qui sont peu financées par les autres organismes.

Nous invitons les donateurs à nous rendre visite s'ils le souhaitent pour découvrir notre laboratoire et nos travaux.

*Questionnaire complété par Carole COLIN (CC).
Ingénieur à l'interface des projets de recherche fondamentale et des projets de recherche translationnelle Responsable de la communication au sein de l'équipe GliOME à Marseille.*

Et

*Jean-Philippe HUGNOT (JPH)
Professeur à l'université de Montpellier et directeur du laboratoire de Plasticité cérébrale, cellules souches et tumeurs gliales à Montpellier.*

Du côté de la recherche

Les invadopodes : mécanisme d'invasion du glioblastome ?

L'**invasion** est une caractéristique des cellules cancéreuses qui sont capables de migrer dans l'ensemble d'un organe, voire dans des organes à distance (cela correspond alors à des métastases). Comprendre les mécanismes de cette invasion est un challenge important dans la recherche en cancérologie afin de la cibler médicalement.

Les **invadopodes** sont des extensions de la cellule tumorale (sortent de « bras ») qui participent à l'invasion en détruisant ce qui bloque la progression de la cellule dans son environnement, lui permettant ainsi de se frayer un « chemin ». Ces structures sont bien connues dans le cancer du sein (*figure 1*).

L'objectif de notre étude était d'analyser l'existence d'invadopodes dans le glioblastome et d'évaluer si les facteurs environnementaux (niveau d'oxygénation des cellules tumorales) ou les traitements oncologiques pouvaient modifier ces structures.

Pour analyser la capacité des invadopodes à dégrader l'environnement tumoral, nous avons placé les cellules sur de la gélatine verte

fluorescente observable au microscope. Nous avons étudié la présence des invadopodes au cours du temps (toutes les 2 heures) en observant l'apparition de lacunes dans la gélatine (trous noirs : *figure 1 & 2*) mais aussi la présence de protéines connues comme nécessaires à leur extension (actine et cortactine, *figure 2*).

Puis nous avons soumis les cellules de glioblastome à un environnement riche ou pauvre en oxygène (typique du milieu tumoral) et nous

étail pauvre en oxygène.

Dans un second temps, nous avons traité les cellules par de la chimiothérapie (Témozolomide) ou par radiothérapie à dose croissantes pour mimer les traitements réalisés habituellement chez les patients. Les résultats de cette dernière partie, qui restent à confirmer, suggèrent que le traitement n'influence pas la présence d'invadopodes.

Ainsi, nous avons pu montrer la présence d'invadopodes fonctionnels dans les cellules tumorales de glioblastome. Ceux-ci semblent représenter une cible thérapeutique intéressante pouvant inhiber la migration des cellules tumorales. Un médicament spécifiquement dirigé contre les invadopodes pourrait donc diminuer le risque de récurrence tumorale.

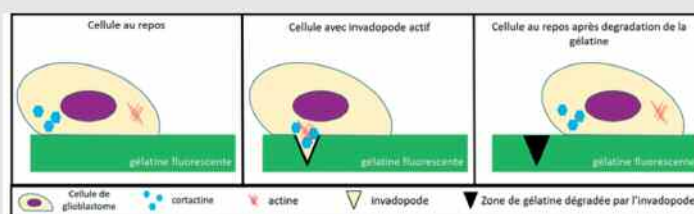


Figure 1. Mise en place d'un invadopode actif au cours du temps dans une cellule de glioblastome.

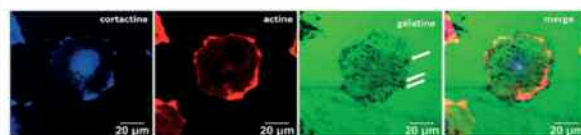


Figure 2. Immunofluorescence sur cellule de glioblastome identifiant les acteurs de la mise en place d'un invadopode et dégradation de la gélatine (flèches blanches).

avons observé une diminution du nombre de cellules capables de faire apparaître des invadopodes lorsque le micro-environnement

Meryl ROY & Brice CHANEZ
Recherches réalisées dans le laboratoire du Pr Dominique FIGARELLA-BRANGER

Sous la direction
du Dr Carine JIGUETJIGLAIRE
et du Dr Emeline TABOURET

La vie des hopitaux

MEDITATION EN NEURO-CHIRURGIE



Le service de Neurochirurgie du Pr Dufour avec le soutien de l'ARTC Sud propose gratuitement aux patients ayant été suivis en Neurochirurgie et/ou Neuro-oncologie un programme de Thérapie Cognitive Basée sur la Pleine Conscience (MBCT) visant à apprendre à réguler les émotions et/ou prévenir les épisodes dépressifs par la méditation laïque de pleine conscience. Au cours de 8 séances de 2h en groupe réparties sur 8 semaines, les participants sont amenés à développer des qualités d'acceptation et à prendre conscience des schémas de pensées négatives. Alliant pratique de la méditation et pédagogie sur les processus mentaux et la dépression, ce programme vise une meilleure compréhension de l'origine de notre stress, de nos insatisfactions, de notre tristesse et la mise en place de stratégies concrètes lorsque les signes avant-coureurs se font sentir. Pour plus d'informations : alinee.pann@ap-hm.fr <alinee.pann@ap-hm.fr>

INVITATION A LA JOURNÉE DES AIDANTS

Les services de Neurochirurgie et de Neuro-oncologie de la Timone et l'ARTC Sud vous invitent à la première Journée des Aidants-Marseille, le samedi 25 janvier 2020 de 10h à 15h30 à l'hôpital de la Timone. Cette journée sera dédiée aux aidants ainsi qu'aux malades et s'organisera autour d'interventions orales de plusieurs acteurs de la prise en charge des malades (membre actif de l'ARTC Sud, neuro-oncologue, neuropsychologue, psychologue clinicienne et assistante sociale), mais sera également l'occasion de discuter plus librement au cours d'une table ronde réunissant l'ensemble des intervenants. Programme définitif à venir sur :

<http://www.artcsud.fr>.

Entrée gratuite, boisson et collation offertes.

Inscription obligatoire

par mail : artcsud@orange.fr
par téléphone : 06.20.20.62.62
ou par courrier à l'ARTC Sud.



Les délégations

ARTC Sud Languedoc Roussillon
Chantal MENE et Nicole COUESNON
06 08 54 34 98 - 06 18 97 30 12
chantal.mene@yahoo.fr
nicole@couesnon.fr

ARTC Sud Alpes
Marie-rose et Emma ZANETTI
0636003888 - 0664973228
zanetti.emma@gmail.com
artcsud.alpes@orange.fr

ARTC Sud Vaucluse
Christiane SAMPIERI
06 08 82 27 86
artc-sudvaucluse@orange.fr

ARTC Sud Var
Ursula PIGACHE
06 11 95 83 04
ursula.pigache@sfr.fr

La vie des délégations

Une équipe de choc en Languedoc-Roussillon

2019 sera certainement une année faste pour Languedoc-Roussillon.

L'événement le plus important est l'arrivée de Nicole COUESNON. Ce nouveau support d'une personne expérimentée et dynamique a permis à Chantal MENE d'entreprendre encore plus d'actions et de trouver le temps pour suivre une formation de « accompagnement en fin de vie et soins palliatifs en approche multidisciplinaire » qui sera sanctionnée par un diplôme universitaire. D'ores et

déjà Chantal est présente deux samedis par mois dans les locaux du CHU de Montpellier. Elle y rencontre sur rendez-vous patients et familles, et essaie de partager avec eux l'épreuve de la maladie, de libérer la parole du patient qui souvent souhaite épargner son entourage et se retrouve ainsi seul face à la maladie.

De plus le tandem Nicole-Chantal a encore intensifié les activités de communication.



Ensemble pour soutenir la recherche sur les tumeurs

Ainsi le Lions club de Lunel Vidourlenque a fait un don de six déambulateurs et d'un fauteuil roulant à l'ARTC Sud qui a eu la joie de les offrir au service de neurochirurgie de l'hôpital Gui de Chauliac à Montpellier.

Toujours à Saint Geniès- de-Malgoirès un récital

Jean Ferrat sera organisé le 27 octobre 2019.

Ce même récital sera donné le 24 Novembre à la gazette café de Montpellier. Le 19 octobre, c'est la ville de Saint Gilles qui accueillera au pavillon de la culture et du patrimoine un concert des « amis de Georges Brassens ».

Bravo et merci mesdames !



Les 6,7 et 8 Août s'est déroulé le 8^{ème} challenge de Pétanque Serge CHAPPELLIER à Saint- Geniès- de- Malgoirès réunissant plus de 1000 participants sur trois jours. Ce rendez-vous annuel devient incontournable pour les boulistes de la région. Cette organisation remarquable a permis une fois de plus de récolter des fonds conséquents pour les actions de l'ARTC Sud.



Nous remercions Martine Charlier qui crée et vend des bracelets au profit de l'ARTC.

Cette année encore nous avons pu compter sur le soutien indéfectible de nos délégations

Le 15 Juin à Lauris le grand concours de boules «Didier ALMAYRAC» a réuni les meilleurs joueurs de la région. Les rédacteurs du «LIEN» ont participé à la compétition, et ont fait pâle figure malgré les encouragements de tous. (on va s'entraîner !)

A quand la grande finale entre Saint-Geniès- de -Malgoirès et Lauris ?



La Délégation Sud Vaucluse emmenée par Christiane SAMPIERI participe comme chaque année au vide grenier de Sault.

Et nous n'oublions pas nos fidèles amis de la Chocolaterie de Puyricard qui nous permet de régaler les patients hospitalisés pendant les fêtes de fin d'année au service de neuro-oncologie de La Timone et remercier le personnel soignant pour son dévouement, ainsi que Nelly OLLIVIER qui chaque année nous représente à la journée des associations de La Farlède.



La délégation ARTC Sud Alpes va être renforcée avec le retour de Marie-Rose ZANETTI. Ainsi nous aurons une équipe inédite avec Emma et sa grand-mère. Le 27 Avril la délégation a organisé à Digne une tombola avec un séjour d'une semaine à Oasis village offerte gracieusement par son directeur Alexandre BOURNEBRAL.



**Dimanche
1er DECEMBRE 2019
à
14H30**

**Château Gallieni
avenue du Château Gallieni
83600 FRÉJUS**

LOTO
ou profit de
l'Association pour la Recherche
sur les Tumeurs Cérébrales

Le paf : 10€ en Méditerranée
pour 8 personnes
maximum (soit 12€ par paf)

Entrée Libre

<https://www.artcsud.fr>

Ursula PIGACHE, responsable de la délégation Var, organise comme chaque année un Loto qui aura lieu le 1^{er} Décembre 2019. Le premier prix offert par M. Pierre Clemenson est une croisière pour 2 en Méditerranée. D'autre part le 30 octobre a eu lieu un concert en la basilique Notre-Dame de la Victoire de Saint-Raphael.

La région Marseillaise a porté haut les couleurs de l'ARTC Sud.

Claudine GUARY et notre présidente ont participé au bon déroulement du «Blue run de l'Espoir», course à pied entre Sausset les pins et Carry le Rouet. Ce challenge organisé par Valérie CALVO au profit de 3 associations a réuni plus de 800 participants pour sa première édition. Merci au maire de Sausset les Pins sans qui cet événement ne pourrait avoir lieu

Toujours à Sausset les Pins, une soirée dansante au collège Matraja a eu lieu le 10 mai.

Auparavant, le 30 mars à Allauch, Emmanuelle DOLLEY dite Manu, infirmière coordinatrice du service neuro-oncologie de la Timone avait organisé une soirée durant laquelle les amateurs de danse ont pu s'initier à la Salsa, la Bachata et le Kisomba. La salle était comble et la musique si entraînante que de grands professeurs de médecine se sont lancés sur la piste. Bravo Manu et Loca'dance.



La chorale des MECS PLUS ULTRA, de sacrés bonhommes, ont chanté les 6 mai à Gardanne sous la direction d'Emmanuel DAUTEY en mémoire de Clément ESPOSITO.



Si vous avez des fauteuils roulants, déambulateurs ou autres matériels disponibles, ils seraient très utiles pour les patients hospitalisés dans le service de neuro-oncologie et neurochirurgie. Merci de nous contacter par mail ou téléphone artcsud@orange.fr
Tel 06 20 20 62 62



Consultez
le site internet
www.artcsud.fr

Bulletin de soutien

Cotisation : 30 € ☐

Don: 60 € ☐ 100 € ☐ 150 € ☐ autre.....€

Nom.....

Prénom.....

Adresse

E-mail

Patient: ☐ Famille de patient: ☐ Ami: ☐

Professionnel: ☐ Autre: ☐

**Bulletin à renvoyer accompagné de votre chèque
à l'ordre de ARTC Sud**

ARTC SUD - Service de neuro-oncologie
Hôpital de la Timone - 264 rue Saint Pierre
13385 Marseille cedex 5
Tél : 06 20 20 62 62
e-mail: artcsud@orange.fr

Pour tout versement, un reçu fiscal vous sera adressé. Il vous permet d'obtenir une réduction d'impôts.

Particulier : 66 % du montant du don dans la limite de 20 % du revenu imposable.

Entreprise : 60 % du montant du don dans la limite de 5 pour mille du chiffre d'affaires.